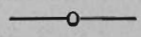


5000 (8)

7 p 754 m / 77

Albert VASSY

NOTE SUR LA TROUVAILLE
DE
MONNAIES D'OR DE VIVIERS



Rhodania, Congrès d'Aubenas et Vals-les-Bains 1927
(N° 1241)



VIENNE
MARTIN & TERNET, IMPRIMEURS-EDITEURS

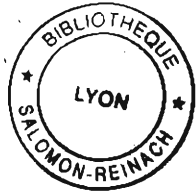
1928

Bibliothèque Maison de l'Orient

072890

TP
11/04/21

Tp 159m/11



Albert VASSY

NOTE SUR LA TROUVAILLE

DE

MONNAIES D'OR DE VIVIERS

— o —

Rhodania, Congrès d'Aubenas et Vals-les-Bains 1927
(N° 1241)

Le 15 novembre 1926, des ouvriers occupés à creuser les fondations d'un nouveau couvent, sur l'emplacement de l'ancien démoli récemment et où dit-on se trouvait le premier évêché de Viviers, mirent à jour un vase plein de pièces d'or. Tous les ouvriers pour la plupart étrangers firent main basse sur la totalité du trésor.

Bien entendu dans la soirée le fait s'ébruita et le lendemain matin les gendarmes se mirent en campagne et réussirent à en récupérer environ 200.

Ces pièces furent remises au Procureur de Privas et déposées à la Banque « Taillat et Sabatier » au Teil. Cependant tous les ouvriers en ont conservé et l'on dit aussi qu'un espagnol a disparu le jour même avec ses poches pleines.

D'après les indications recueillies dans le pays, on peut estimer cette trouvaille à environ 1.000 pièces. Il n'a été recueilli aucune indication ni trace du vase.

Ce n'est que le 14 avril 1927, après un jugement, que ces monnaies furent rendues, moitié au propriétaire Madame la

Supérieure des Dames de Saint-Roch (secours gardes malades), moitié aux ouvriers, soit 114 chacun.

Comme on pourrait le croire à première vue, ces sous d'or ne sont pas Byzantins ; ce sont des monnaies Mérovingiennes du VI^e siècle, imitation des espèces impériales d'Orient.

Quand l'Empire Romain d'Occident s'éteignit avec Romulus Augustule en 476, son territoire était déjà occupé par les barbares. Cependant les empereurs d'Orient continuèrent à posséder une autorité morale et leurs monnaies remplacèrent dans tout l'Empire celles des empereurs Romains.

Les rois barbares n'osaient se croire complètement affranchis et, tout en ouvrant des ateliers monétaires, se bornèrent au début à reproduire les types impériaux, qui à cette époque étaient acceptés dans tout l'Empire.

D'après l'historien Procope, ce fut le roi d'Austrasie Théodbert qui, en 539, en vertu d'un traité régulier avec l'Empereur Justinien, mis le premier son effigie sur les monnaies d'or, en remplaçant simplement le nom de Justinianus par celui de Théodebertus. Avant cette date, on ne trouve sur les monnaies d'or Mérovingiennes que quelques monogrammes placés dans le champ ou à l'exergue.

Ces sous et tiers de sou d'or étaient de véritables contrefaçons des espèces impériales, souvent impossibles à distinguer. Quelques-uns sont reconnaissables à leur style barbare, à l'altération de leur légende et surtout à la diminution de leur poids.

Le sou d'or de l'Empire pesait 4 gr. 55 et le tiers 1 gr. 52. Ceux qui nous occupent pèsent : le sou 4 gr. 20 et le tiers 1 gr. 40.

Si l'on peut assez facilement distinguer à première vue les monnaies frappées au VI^e siècle par les barbares de celles émises par les ateliers impériaux, il est plus difficile et la question n'est pas encore résolue de savoir si ces monnaies ont été frappées par les Visigotts, les Burgondes ou les Francs.

Il ne faut pas trop tenir compte du lieu de la trouvaille, car dès leur fabrication ces pièces qui devaient représenter le produit de l'impôt étaient versées dans le trésor royal qui les mettait en circulation quelquefois très loin de leur lieu d'origine.

Monsieur Th. Ducrocq a publié, dans le Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest en 1890, deux tiers de sous d'or pseudo-romain, trouvés dans la Dordogne ; l'un est une imitation d'une monnaie d'Anastase et l'autre de Justinien, ces pièces, dit-il, ont les caractères distinctifs des espèces frappées dans la vallée du Rhône vers la fin du V^e siècle.

S'il ne nous est pas possible de connaître l'atelier qui a frappé les monnaies trouvées à Viviers, il y a cependant un point qu'il serait intéressant à établir. A quelle époque l'enfouissement a-t-il eu lieu ? quelques années après 527, puisque le dernier Empereur représenté dans ces imitations est Justinien, qui a régné de 527 à 565, et que c'est en 539 que l'on voit apparaître la première effigie des rois Mérovingiens. L'absence de monnaies d'argent et de billion, assez rares à cette époque, paraît bien indiquer un véritable trésor caché lors d'une invasion ou d'un siège. Tout porterait à croire que ce trésor aurait été enfoui par Rusticus, successeur de Saint-Venance en 544, que les historiens indiquent comme étant un évêque cupide et avare.

Saint-Venance, évêque de Viviers de 517 à 544, était d'après les historiens fils de Sigismond, roi de Bourgogne, Né vers 494, il fit ses études à Vienne et devint diacre de Saint-Avit, archevêque de cette ville, il fut élu évêque de Viviers en 517 par le clergé et le peuple réunis et d'une voix unanime.

Plusieurs annalistes l'appellent le fondateur de Viviers, il éleva de superbes édifices et accrut la source des revenus publics par de riches donations ; il restaura ou refit à neuf sa cathédrale et, dans tout le diocèse, il entreprit la réparation ou la construction de nombreuses églises, il créa un chapitre des clercs et pourvut à leur entretien etc...

Rusticius son successeur ne garda la chaire épiscopale que neuf mois, les historiens disent que ce prince avait réussi à déguiser sous des dehors de vertu une basse et honteuse avarice. Il s'appelait Rusticius, mais ses contemporains, pour flétrir ses instincts sordides, lui imposèrent celui de Rusticus. L'histoire nous le montre sans entrailles pour les pauvres, supprimant la vie canonique de ses clercs pour s'emparer de leurs revenus etc...

C'est donc bien plutôt à ce dernier que l'on pourrait attribuer l'enfouissement de ce trésor, puisque l'histoire lui attribue une mort violente, comme une punition du ciel, neuf mois après son élection.

Quoi qu'il en soit, n'ayant pu étudier que la sixième partie de la trouvaille, nous ne pouvons faire que des suppositions.

Imitation des monnaies de Théodose II, 408-450

DNTHEODOSIVS PFAVG

Buste casqué de face de l'empereur, en costume militaire, tenant la lance sur l'épaule droite et un bouclier sur lequel on voit un cavalier.

VOT XXX MULT XXXX I

Rome casquée assise à gauche tenant un sceptre et le globe crucigère, une étoile dans le champ à droite, à l'exergue CONOB (pl. fig. I) 1

id avec Z 1

DN THEODOSIVS PF AVG Buste etc

IMP XXXXII COS XVII P.P Rome etc. 1

CONOB

Pièces 3

Imitation des monnaies de Léon I. 457-474

D N LEO PERPET AVG — Buste de l'empereur casqué de face, etc.

VICTORIA AVGGG I — Victoire debout de face tenant une longue croix, étoile à droite (Pl. fig. II) 1

DN LEO PERPET AVG — Buste, etc.

VICTORIA AVGGG A — Victoire debout à gauche tenant

CONOB	une longue croix surmontée de q		
	étoile à gauche	(Pl. fig. III)	1
id.		(Pl. fig. IV)	2
(Ces trois revers donnent trois formes de croix)			
id.	B		1
id.	Θ		4
id.	E		1
id.	I		3
id.	S		3
id.	Z		1
id.	Δ		2

Pièces : 19

Imitation des monnaies de Zénon 474-491

DN ZENO PERP AVG Buste casqué etc.

VICTORIA AVGGG Victoire debout à gauche etc.

CONOB	(sans lettre, * à gauche)	Pl. fig. V)	1
id.	A	* à droite	5
id.	B	id.	2
id.	Θ	id.	3
id.	E	id.	1
id.	I	id.	1
id.	I	id.	1
id.	S	id.	3
id.	Z	id.	1

Pièces 18

Imitation des monnaies d'Anastase I 491-518

DN ANASTASIVS PP AVG. Buste etc.

VICTORIA AVGGG AT Victoire debout à gauche etc.

CONOB	* à g. (Pl. fig. VI)	1
-------	----------------------	---

id.	A	* à g.	5
		* à d.	8
id.	B	* à g.	4
		* à d.	1
id.	Θ	* à g.	4
id.	I	* à g.	1
		* à d.	1
id.	H	* à g.	3
id.	I	* à g.	6
		* à d.	5
id.	Z	* à d.	1
id.	T	* à g.	1
id.	S	* à d.	4
		* à g.	1

Pièces : 46

Imitations des Monnaies de Justin I 518-527

D N IVSTINVS PF AVG Buste etc.

VICTORIA AVGGG S Victoire à gauche etc. (Pl. fig. VII). 1

CONOB

id.	A	* à d.	6
		* à g.	2
id.	B	* à g.	2
id.	I	* à g.	1
id.	I	* à g.	1

D N IVSTINVS PF AVG Buste etc.

VICTORIA AVGGG I Victoire de face debout etc.

CONOB

(Pl. fig. VIII) 1

DN IVSTINVS PFAVG Buste etc.

VICTORIA AVGGG B Victoire de face assise tenant une
longue croix et le globe crucigère

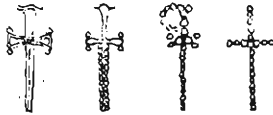
		* à d.	1
id.	Θ	* à d.	1
id.	Z	* à d.	1

D N IVSTINVS VACO	Buste etc.	
VICTORIA PIPAOIC	Victoire debout de face etc	
CONOB	Légende sans suite.	
	Λ à g. * à d. (Pl. fig. IX)	1
		Pièces : 18

Imitation des Monnaies de Justinien 527-565

D N ITSTINIANVS PF AVG	Buste casqué etc.	
VICTORIA AVGGG	Victoire debout de face regardant	
CONOB	à gauche, etc. * à gauche, (Pl. fig. X)	1
D N IVSTINIANVS PFAVG	Buste casqué etc.	
VICTORIA AVGGG S	Victoire debout de face avec le	
CONOB	globe crucigère * à d. (Pl. fig. XI)	1
id.	A * à g.	6
id.	V * à g.	1
		Pièces : 9

La croix dans toutes ces monnaies se présente sous quatre formes différentes.



Dessin des Croix du revers

TIERS DE SOU D'OR

D N ANASTACIVS PERVANO	Buste lauré à droite.	
VICTORIA AVVSTORVM.	Victoire marchant à droite et	
CONOB	tenant une couronne, (Pl. fig. XII).	
DN ANASTASIUS PFAVG	Buste lauré à droite.	
VICTORIA AVGVSTORVM	Victoire marchant à droite et tenant	
CONOB	une couronne dans le champ à gauche un monogramme Λ	
		(Pl. fig. XIII).

Quelques habitants de Viviers ont cru voir dans ce monogramme celui de leur ville. Prou, dans son ouvrage sur

les monnaies mérovingiennes, indique comme première monnaie frappée à Viviers un triens de Justin II (566-578 à légende barbare et au revers une croix potencée sur un globe accosté des lettres VI VA (vivarios) du poids de 1 gr. 12. Ce n'est qu'à cette époque que l'on commence à trouver sur les monnaies d'or les premières lettres du nom des villes. ce qui plus tard est devenu général. Je crois plutôt, qu'il faut voir là le monogramme d'Anastase à déformation barbare.

) N. IVSToNVS PFAVC

Buste lauré à droite avec croix sur la poitrine.

VICTORIA AVGVSTORAV

CONOB

Victoire à droite portant une couronne

(Pl. fig. XIV).

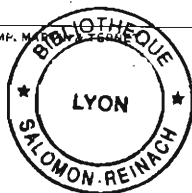
Ces trois tiers de sous d'or sont absolument barbares, tant par les dessins que par les légendes et la forme des lettres dont quelques-unes sont à peine indiquées.

Dans ce trésor, il y avait des monnaies d'Honorius (395-423), de Marcianus (450-457), de Basiliscus (476-477).

Il est regrettable que la cupidité des ouvriers nous ait interdit de pouvoir étudier la trouvaille toute entière. Nous aurions certainement trouvé des documents très importants pour la numismatique assez obscure de cette époque.

Prou, qui décrit près de 3.000 monnaies mérovingiennes, n'en indique que 25 qu'il intitule pseudo romaines imitées de Justin I et de Justinien.

M. le vicomte de Ponton d'Amécourt, qui a publié de très nombreux articles sur les monnaies de cette époque, indique que l'étoile placée dans le champ était un des accessoires ordinaires du type mis au revers des monnaies romaines, et que celles frappées en Gaule l'ont reproduite servilement, qu'elle appartient donc aux premières époques du monnayage mérovingien et qu'on ne la retrouve qu'exceptionnellement aux émissions postérieures.





Monnaies d'or Mérovingiennes de la trouvaille de Viviers

